



www.agen.fr

**13^{ème} Congrès Inter Régional
De la Fédération Hospitalière de France
Mardi 1^{er} octobre 2019
Discours du Maire d'Agen**

Monsieur le Président de la FHF Occitanie, Monsieur le Professeur, Cher François,

Monsieur ou Madame le représentant de la Présidente de la FHF Nouvelle Aquitaine, Geneviève Darrieussecq,

Madame ou Monsieur le représentant du Directeur général de l'Agence Régionale de santé Nouvelle Aquitaine, Monsieur Laforcade,

Mesdames et Messieurs les membres de la Fédération Hospitalière de France,

Que vous soyez de Nouvelle Aquitaine ou d'Occitanie,

Je vous dois d'abord, en tant que Maire, une parole simple et qu'il m'est agréable de vous adresser : Bienvenue à Agen !

Je veux vous dire notre plaisir et notre fierté en tant qu'Agenais, de recevoir votre 13^{ème} congrès inter régional.

Je tiens spécialement à remercier la Présidente Geneviève Darrieussecq et le Président François Chollet pour nous avoir fait confiance.

Cher François, sache que nous te revendiquons fièrement, comme Agenais puisque tu as passé chez nous ton enfance et ton adolescence, et nous le faisons

avec d'autant plus d'implication que ton parcours personnel, politique mais surtout scientifique, se déroule brillamment.

Sans doute, tes racines agenaises ont pu nous aider au moment où vous avez dû choisir, mais nous osons espérer qu'elles ne sont pas la seule explication de votre choix.

Je tiens à remercier celles et ceux qui ont présenté la candidature d'Agen pour recevoir votre congrès et je veux citer plus personnellement notre Directeur du Centre Hospitalier Agen-Nérac, Didier Lafage et le Président de la Commission médicale d'établissement de ce même hôpital, M. Jean-Marc Faucheux.

Je veux vous accueillir au nom de toute la communauté médicale et para médicale Agenaise et plus spécialement au nom de toutes celles et tous ceux qui font vivre l'hôpital public à Agen.

Je pense tout spécialement aux 180 médecins de l'hôpital Saint Esprit ainsi qu'aux 1800 agents hospitaliers de notre hôpital agenais.

Je sais que jusqu'au bout ce choix a pris des allures de compétition sportive et que la victoire d'Agen ne s'est dessinée que dans le « money time ».

J'espère enfin que mercredi soir vous ne regretterez pas votre choix agenais.

A mon avis de Maire d'Agen, bien sûr tout à fait impartial, ce ne sera pas le cas.

D'abord parce qu'Agen est un choix un peu naturel lorsqu'on veut organiser un congrès Nouvelle-Aquitaine et Occitanie. Vous êtes ici à 140 kms de Bordeaux et à 110 de Toulouse.

Et Tout l'art millénaire des femmes et des hommes qui ont eu la responsabilité de ce territoire, a été de choisir tantôt Bordeaux comme suzerain, tantôt Toulouse.

Le bon choix pour Agen étant celui de la capitale régionale qui nous garantissait le plus de liberté locale.

Ensuite, l'agglomération d'Agen a eu la volonté de se doter d'infrastructures de bon niveau en ce qui concerne les congrès et les salons.

Vous bénéficiez aujourd'hui des infrastructures de notre centre de congrès, investissement fait en 2014 à hauteur de 13 millions d'Euros et qui nous positionne idéalement lorsqu'on considère le rapport qualité/prix pour tous les congrès et salons de moins de 2000 participants.

Enfin, Agen est un choix pertinent par rapport au sujet que vous vous êtes choisi pour votre congrès 2019 « Acteurs de santé : libérons les intelligences, osons la confiance ».

En effet, Agen n'est pas une métropole régionale.

Mais Agen est une capitale départementale et une agglomération de 100000 habitants.

Agen n'a pas de centre hospitalier universitaire mais Agen est incontestablement un pôle de santé territorial dynamique qui affiche une ambition forte et raisonnable dans ce domaine.

Cette ambition se marque d'abord à l'hôpital Agen-Nérac, hôpital de référence de tout notre territoire Lot-et-Garonnais et qui, après avoir pendant longtemps dû se contenter de portions congrues lors des arbitrages nationaux de 2002 et 2007, a pu bénéficier de soutiens importants de notre ARS pour des projets décisifs pour notre avenir.

Prenez le temps d'aller visiter notre nouveau bloc opératoire, notre nouveau pôle mère-enfant et vous verrez que les temps changent et qu'Agen s'ouvre fortement aux technologies d'avant-garde.

Mais notre ambition médicale se porte surtout dans le domaine de la formation des professionnels de santé qui est la mère des batailles.

Agen vit l'ouverture en septembre 2019 de sa 1^{ère} année de PACES comme la reconnaissance de sa maturité en tant que ville universitaire et comme un symbole de responsabilités nouvelles.

Ces responsabilités, Agen avec l'aide de la région Nouvelle Aquitaine, n'a pas hésité à les prendre pour investir dans la formation des infirmiers, des auxiliaires de puériculture, des aides-soignants, qui bénéficient depuis cette rentrée, de locaux modernes, fonctionnels, à proximité de notre pôle universitaire du Pin.

Bref, cette après-midi, lorsque vous travaillerez en ateliers, rappelez-vous du message de la Ville d'Agen : « en matière de santé, osez la confiance avec les villes moyennes de Nouvelle Aquitaine et d'Occitanie, et en tout cas osez la confiance avec Agen ».

Permettez-moi pour conclure, une dernière réflexion, en tant qu'ancien parlementaire ayant voté la loi HSPT du 21 juillet 2009 et en tant qu'actuel président du conseil de surveillance de notre CH d'Agen-Nérac. En 2007, avec une volonté légitime de maîtriser la dérive du coût de la santé publique hospitalière, nous avons voulu et nous avons voté pour la mise en place de lignes hiérarchiques très fortes et très simples en milieu hospitalier.

Pour faire rapide, le directeur de l'hôpital rend compte au directeur de l'ARS qui lui-même rend compte au ministre de la santé. La réforme de 2007 était utile socialement et pertinente pour notre nation.

Mais il est temps effectivement, comme le dit votre très bel éditorial, de libérer les intelligences et d'oser la confiance.

A titre d'exemple, les élus locaux de France viennent de manière silencieuse, de réussir une profonde transformation du paysage de l'administration territoriale de notre pays.

Cette transformation a un nom : la révolution intercommunale.

Je crois que le monde hospitalier et le monde des territoriaux ont beaucoup à s'apprendre mutuellement et que nos conseils de surveillance, qui sont très

largement, des chambres d'enregistrement, pourraient dans ce rôle d'échanges et de mutualisation entre ces deux mondes, une responsabilité nouvelle.

Je vous souhaite de bien travailler à Agen.

En lisant votre éditorial, j'ai senti se lever un vent d'audace.

Alors oui nous serions très heureux que ce vent prenne toute sa force ici à Agen lors de votre congrès.

Je vous remercie.